



Sortie de Chabbat Béréchit, 27 Tichri
5783



COURS DE NOTRE MAITRE MARAN
ZATZAL

Possibilité
d'écouter le cours
de Maran Zatzal en
Direct ou en Replay sur
<https://www.yhr.org.il/video-ykr>

בית נאמן

Sujets du cours :

1. La création du monde à partir de rien
2. Tout le monde est dirigé par un créateur
3. Il est impossible de comprendre la profondeur des secrets de la création
4. Les hommes sont allés sur la lune
5. La première lettre Samekh dans la Torah
6. Maran le Rishon Letsion Morenou Péer Hador Wahadaro le Gaon Rabbi Ovadia Yossef
7. Il faut crier d'un cri fort et amère au sujet de la situation d'aujourd'hui
8. Qui choisir
9. Avec un petit bulletin de vote, tu t'associe à de grandes choses et tu reçois une Bérakha d'Hashem

Hashem a créé le monde à partir de zéro

Chavoua Tov Oumévorakh. Nous avons mérité, nous peuple d'Israël, de lire ce Chabbat à la Torah « בראשית ברא אלקים את השמים ואת הארץ » - « Au commencement, D... créa le ciel et la terre ». Toutes les nations du monde deviennent folles, elles ne comprennent pas comment ce monde a été créé. Certains disent qu'il n'a pas de commencement du tout. C'est ce que dit Aristote par exemple. Il dit qu'il y a bien un créateur au monde, mais c'est comme si tu allumais une bougie, et que cela crée une flamme qui procure de la lumière. Tu ne peux pas dire que la flamme était avant la lumière, ils sont venus ensemble. Selon lui, c'est pareil pour le monde entier, c'est comme une flamme et la lumière. Tout vient du créateur, mais le créateur n'était pas là avant le monde, car le monde a toujours existé. Cela s'appelle l'opinion de « קדמות העולם ». Son maître, Platon, a un autre avis – Il est d'accord qu'il y avait un créateur avant que le monde ne soit créé, mais ce créateur a trouvé une matière prête. Une matière lui permettant de faire des animaux, des bêtes sauvages, des hommes ; on peut tout faire avec cette matière. Mais ce n'est pas ce que dit la Torah. Hashem a créé le monde à partir de zéro. C'est ce qu'écrit le Ibn Ezra dans son chant connu qui commence par « ה' מה נעמה אהבתך, ה' מה טוב » - « Hahsem, tu as créé ce qu'il y a, à partir de rien ». Tout le monde ne comprend pas comment est-il possible de créer

quelque chose à partir de rien. Mais si seulement nous comprenions déjà comment créer quelque chose à partir de quelque chose d'autre, alors nous pourrions commencer à poser des questions. Mais même cela, nous n'arrivons pas à le comprendre. Nous sommes en émerveillement permanent.

D'une explosion, il sort que la destruction et la désolation

Dans les derniers siècles, il s'est avéré que le monde n'existait pas auparavant. Mais comment a-t-il été créé alors ? Ils disent qu'une grande explosion a eu lieu, et que de-là est sorti le monde... Mais si cette explosion avait créé une ou deux choses, peut-être (qu'il y aurait eu la place de croire en leur imagination), mais tout ce monde entier est venu par une seule explosion ?! Qu'a fait Hashem lors de ces dernières générations ? Le 25 Elloul est le jour de la création du monde (selon les sages), alors le 23 Elloul 5761, c'est le jour où le monde a explosé. Il y a eu « une petite explosion », et deux avions ont explosé (sur les tout jumelles) à cause de Ben Laden que son nom soit effacé. Qu'est-il sorti de cette explosion ? Il en est sorti quelque chose ? Rien du tout ! Seulement de la destruction et la désolation. Une fois, j'ai voyagé en Amérique, et ils m'ont dit : « tu vois ce qu'il y a ici ? Destruction et désolation ». Tout cela vient d'une explosion. Si une petite explosion ne peut rien créer, à plus forte raison qu'une grande explosion n'a pas pu créer tout ce monde.

"Nous vous prions de respecter la sainteté du feuillet, ainsi de ne pas le transporter durant Chabbat"

שבת
שלום!

Il est inconcevable que le monde ait été créé sans créateur

Encore une chose, toutes les créatures dans le monde, ont été créées d'une manière spécifique, avec sagesse. Le Hovot Haléavot dit (Cha'ar Hayihoud chapitre 6) : « Si nous voyons un chant écrit sur une feuille, dans lequel il y a des rimes, et un rythme ; et que lorsqu'on demande qui l'a écrit, je vous réponds qu'un verre d'encre était posé sur la table avec une page blanche, et qu'un chat est passé et a fait tomber le verre sur la page, et de-là est sorti ce chant... On me dira : « Tu es fou ! D'où es-tu sorti ? Tu t'es échappé de l'hôpital psychiatrique ?!... Comment une telle chose peut sortir par hasard ?! » » Si quelqu'un nous dit ensuite que ce chat était autre fois « un morceau de rocher » et qu'avec le temps il soit devenu un chat, c'est encore pire, personne ne pourrait y croire. Mais il y a des gens qui croient que tout ce monde est sorti d'un morceau rocher... C'est impossible. Il y a 300 ans, il y avait un grand scientifique, non-juif, qui s'appelait Isaac Newton. C'est lui qui a découvert la force d'attraction et plein d'autres choses. Il était croyant, mais il avait un ami athée qui ne croyait en rien. Newton avait fait quelque chose de beau dans sa maison, une œuvre qui illustre le mouvement de toutes les étoiles. Son ami scientifique athée lui a demandé : « Dis-moi, comment as-tu fais cela ? » Il répondit : « je n'ai rien fait du tout ». Il lui demanda : « allez, comment as-tu fait ? » Il répondit : « il y avait quelques morceaux de ferrailles et de cuivre qui étaient posés, et soudainement, tout ce que tu vois-là a été créé ». Il lui demanda : « Dis-moi, tu essayes de me rendre fou ?! Je suis quelqu'un qui raisonne ! Je ne peux pas croire une telle folie ». Il lui répondit : « Si tu crois que tout le monde entier a été créé à partir de tas de ferrailles par hasard, en quoi t'est-il difficile de croire que cette œuvre si petite comparée au monde, ait été créée de la même façon ?! ». Son ami comprit alors que son raisonnement était erroné.

J'ai vu un monde à l'envers

Tu marches en chemin, et tu vois des colombes qui s'envolent au ciel lorsqu'elles voient des pieds d'hommes à l'approche. Tu ne te demandes pas : « Attends, qui leur a donné ces ailes-là ? Et pourquoi celui qui les leur a donnés a fait cela ? » Parce que sans ailes, les animaux et les bêtes sauvages pourraient les écraser et les tuer. Et vraiment la création va dans ce sens qui semble inverse : Plus la créature est faible – plus elle va perdurer. Plus la créature est forte – plus elle périra. Voici, la majorité des lions ont péri du monde, il n'en reste que très peu. Et les créatures

qui existaient autrefois et qu'on appelle par tous types de noms (« mastodontes » et autres) ne sont plus présents dans le monde. Où sont-elles ? Elles n'ont pas survécu. Tandis que les hommes, qui sont les plus faibles comparés aux autres mammifères ont survécu. Comment les faibles perdurent dans le monde alors que les forts périssent ? L'avis des allemands Récha'im est inverse : tout celui qui est fort doit exterminer les faibles. Pourtant c'est le contraire qui se produit. Tu vois les cerfs et les gazelles qui perdurent alors qu'ils sont très faibles. Le créateur du monde leur a donné des pattes très rapides. Lorsque le lion vient pour les dévorer, ils s'enfuient à toute allure. Tu vois des colombes toute fragiles, c'est la même chose. Il y a des hommes faibles qui sont attaqués par des hommes agressifs qui veulent les tuer, mais de nombreuses fois, c'est le faible qui prend le dessus sur l'agressif.

Tout est dirigé d'en haut

C'est pour cela qu'un homme doit savoir que tout est dirigé d'en haut. A ces créatures faibles, Hashem leur a donné quelque chose. Il a donné à la chèvre sa laine, et elle va voir l'homme en lui disant : « מָה מְה... », et l'homme lui dit : « que veux-tu ? » Alors elle lui montre sa laine. Et l'homme s'écrie : « Oh, c'est une belle laine ! Nous allons nous en servir pendant l'hiver, alors reste-là, je vais te faire un enclos et je vais m'occuper de toi. Puis l'homme lui apporte à manger et tout ce dont elle a besoin. C'est la même chose pour toutes les petites créatures. Mais il y a des êtres vivants qui n'ont personne pour les protéger, comme par exemple le rat. Qui va le protéger ? Tout le monde s'en fiche de lui. Mais Hashem lui a donné quelque chose en plus, il est capable de rentrer dans un petit trou pour s'échapper. Le chat le cherchera jusqu'à être fatigué et il s'en ira... Tous les êtres vivants existent encore de nos jours. Il y a des espèces qui ont péri du monde, mais leur espèce de base existera pour toujours. On dit qu'il y a 200 sortes de pommes de terre, mais la pomme de terre de base existe toujours. C'est une sagesse incroyable.

Tu as tout fait avec sagesse

Mais pas seulement ça, il y a des hommes qui ont voulu être plus sages que le créateur. Ils ont dit : « Nous allons isoler les animaux forts, nous allons les tuer et les exterminer. Il n'en restera plus ». Il y avait une fois une jungle dans laquelle vivaient toutes sortes de bêtes sauvages, d'animaux et de créatures... A chaque fois, les lions dévoraient les plus petites créatures, plusieurs biches, plusieurs cerfs, plusieurs zèbres. Alors ils ont dit : « Ces bêtes sauvages sont méchantes et cruelles, nous n'allons plus les laisser faire. Comment allons-nous faire ? Nous allons les

Contactez: Pinhas Houri - Paris 06.67.05.71.91

exterminer ». Ils ont exterminé toutes les fortes bêtes sauvages, les tigres, les lions, les renards, et les grosses bêtes. Ils ont laissé seulement les faibles bêtes sauvages. Ces dernières ont fructifié et se sont multipliés dans cette jungle, et après plusieurs années, il ne restait plus aucun être vivant dans cette jungle. Comment cela est-il arrivé ? Cest petites et faibles bêtes sauvages se sont tellement multipliées, qu'elles ont mangé toutes les herbes et les plantes qu'il y avait dans la jungle, donc il ne leur restait plus rien à manger et elles sont toutes mortes. Il y a un équilibre dans la nature, il y a un équilibre dans la création. Même les grosses bêtes qui dévorent les plus petites bêtes ont été créées pour une raison. Les faibles bêtes sauvages ont des moyens pour se sauver, mais malgré tout, elles sont dévorées par les plus grosses quelques fois. Il y a un équilibre. Plusieurs animaux s'en vont, et plusieurs autres arrivent. Nous avons appris qu'il est interdit pour l'homme d'intervenir dans la création. Il est interdit pour l'homme de se mêler !

Arrête de montrer au créateur comment il doit créer...

Une fois, il y a 140 ans, ils ont trouvé le squelette d'une sorte de poisson. Ils ont dit que ce poisson avait vécu il y a des millions d'années, car on ne peut pas le voir de nos jours, il semblerait qu'il ait subi plusieurs évolutions... Il a au moins 70 millions d'années... (C'est rapporté dans un journal). Après deux semaines, ils ont trouvé le même poisson vivant dans l'eau !... Il était vivant, ce n'était pas un fossile. Donc au début ils pensaient que c'était le fossile d'un poisson qui a des millions d'années, mais non, c'est un poisson qui est vivant même de nos jours. De nombreuses fois, les hommes se trompent et font des erreurs dans leurs comptes. C'est pour cela que nous devons accepter la réalité telle qu'elle est. Hashem l'a créée ainsi. Il y avait un homme à qui Einstein posait plusieurs questions. Il lui demandait : « quelle est la nature de la lumière ? D'où provient cette lumière ? De quoi est-elle composée ? De cette façon ou d'une autre ? » Il avait toujours une question. Son ami qui était scientifique comme lui, lui répondit : « Arrête de montrer au créateur comment il doit créer la lumière... » Il veut la créer avec toutes les absurdités du monde, avec toutes les difficultés du monde, et toi tu dois juste te taire, et baisser ta tête devant la sagesse de la création.

Il a réclamé trois mais a reçu quatre

A l'époque du Ibn Ezra, il y avait des hommes qui n'avaient pas compris le jugement fait par le juge. Que s'est-il passé ? Il y avait deux hommes. L'un

d'entre eux avait trois pains, et l'autre avait deux pains. Voici qu'un troisième homme arrive et leur demande s'ils peuvent lui donner quelque chose de leurs pains. Ils ont tous les deux acceptés. Après avoir mangé, ce troisième homme déposa cinq dollars et s'en alla. Une dispute éclata entre les deux hommes. Le propriétaire des trois pains disait qu'il devait recevoir trois dollars et que son ami devait recevoir deux dollars. Et l'autre n'était pas d'accord. Il disait que le troisième n'a pas mangé précisément de chaque pains le même morceau ! Il a mangé de tous les pains ensemble, et c'est pour cela qui réclama de faire moitié-moitié. Donc deux dollars et demi pour chacun. Ils se disputaient pour un demi dollar... Ils sont arrivés devant le juge, et après avoir bien examiné l'affaire, le juge donna son jugement : Le propriétaire des trois pains doit prendre quatre dollars ; et le propriétaire des deux pains doit recevoir un dollar ! Ils se sont exclamés : « C'est quoi cette décision ?! C'est plus que ce qu'il a réclamé ! Il demande trois dollars et tu lui en accordes quatre ?! Notre juge est fou ».

Si vous ne comprenez pas un simple calcul, comment voulez-vous comprendre les calculs du créateur du monde ?!

Ils sont allés voir le Ibn Ezra, et lui ont dit : « Tu sais, aujourd'hui, nous avons un juge dans notre ville, qui est à moitié fou et à moitié cinglé ». Il leur demanda pourquoi, et ils lui racontèrent l'histoire. Il leur répondit : « vous ne le comprenez pas – il a raison. Et si j'étais à sa place, j'aurais rendu le même verdict ». Ils lui dirent : « Quoi ?! Toi aussi tu es devenu fou ?!... » Il leur répondit : « je vais vous expliquer. Vous avez au total cinq pains. Les trois qui sont à toi, plus les deux qui sont à lui. Ces cinq pains sont divisés pour trois hommes. Comment fait-on ce partage ? On dit que chaque pain contient trois parts (donc pour cinq pains, nous avons quinze parts, et chaque homme va manger cinq parts). Donc l'homme qui avait trois pains, a en réalité neuf parts, puisque chaque pain contient trois parts. Le propriétaire a mangé cinq parts (comme chacun des trois hommes) et les quatre parts restantes ont été mangées par le troisième homme, c'est pour cela qu'il doit lui donner quatre dollars. Tandis que le propriétaire des deux pains a en réalité six parts, puisque chaque pain contient trois parts. Donc lui-même a mangé cinq parts, et la sixième part a été mangée par le troisième homme, et c'est pour cela qu'il doit lui donner un dollar. ». Tout est très clair. Les deux hommes dirent au Ibn Ezra : « comment n'avons-nous pas pensé à ça ? » Il leur répondit : « Si vous ne comprenez pas un simple calcul, comment voulez-vous comprendre les calculs du créateur du monde ?! Comment allez-vous le comprendre ? Nous devons baisser la tête et savoir

que chez Hashem il n'y a aucune frontière et aucune limite. Il peut tout créer à partir de rien ». C'est pour cela que lorsqu'un homme lit des choses dans la Torah et qu'il ne les comprend pas, il doit savoir que lui et la Torah sont deux mondes. Toi, tu connais un peu, et la Torah connaît beaucoup. Or il est écrit dans la Torah « בראשית ברא » - « Au commencement IL créa », ce qui veut dire qu'IL créa à partir de rien.

« Et d'homme, il n'y en avait point »

A son époque, les hommes pensaient qu'il y avait des hommes sur la lune. Lorsque les scientifiques allaient monter sur la lune au mois de AV 5729 (1969), quelqu'un est allé voir le Rav Mordékhaï Charaabi et lui a dit : « Dis-moi, vont-ils trouver des êtres vivants sur la lune ou non ? » Il lui répondit : « je vais te le dire, mais en araméen ». Il lui demanda : « pourquoi en araméen ? » Il lui dit : « car je t'écris tel que je l'ai lu dans la source ». Alors il écrivit la chose suivante : « ובראת שמיא וארעא, ואפקת מנהון שימשא וסיהרא וכוכביא ומזלי. ובארעא, אילנין ודשאין וגנתא דעדן, ועשבין וחיון ועופין » et lui dit : « lorsqu'ils seront revenus de la lune, tu demanderas à quelqu'un de t'expliquer ce qui est écrit en araméen. Lorsqu'ils sont revenus, et qu'ils ont vu qu'il n'y avait rien, il a ouvert la lettre et est allé voir un Rav pour qu'il lui explique. Il lui dit : « Il est écrit ceci – « TU as créé le ciel et la Terre, et sur Terre, tu as créé les volatiles, les animaux et les hommes » etc... Par contre au sujet du ciel, il n'est pas écrit ce qu'IL y a créé. Cela nous montre bien qu'il n'y a rien là-bas ». L'homme lui demanda : « D'où savez-vous ? Pourtant personne n'a eu le courage de monter sur la lune avant notre époque... »

« La force de ses actions il raconta à son peuple, mais il ne dévoila pas son secret »

Dans la Torah, les six jours de la création sont écrits de manières très brèves. La Torah ne raconte pas tout, elle parle avec une grande allusion. Une fois, quelqu'un a vérifié dans la Paracha Béréchit, et a remarqué que jusqu'au verset : « הוא הסובב את כל » (Béréchit 2,11), il n'y a aucune lettre Samekh dans la Torah. Il y a toutes les lettres sauf le Samekh. Il me dit au nom du Midrach : « כח » - « La force de ses actions il raconta à son peuple, mais il ne dévoila pas son secret ». C'est pour cela qu'il n'y a pas de lettre Samekh lorsqu'on parle de la création du monde car cette lettre représente le mot « סוד » - « secret ». Mais il représente aussi le mot « סגור » - « fermé ». Car nous nous trouvons dans un monde qui est entièrement fermé. Alors les renégats disent toujours « c'est ma force et ma puissance qui ont fait cela ». Nos ancêtres ne savaient pas faire la guerre, et c'est pour cela qu'ils ont perdu la guerre contre les romains, mais maintenant nous avons tout. Mais ces

gens ont oublié qu'il n'y a pas très longtemps a eu lieu la Shoah durant laquelle sept millions de juifs sont partis. Et personne n'a eu le courage de faire quoique ce soit face aux allemands. Personne n'a osé leur faire la guerre. Un seul allemand amenait des milliers de juifs vers la mort et personne ne bougeait. Et si quelqu'un protestait, il était tué. C'est pour cela qu'il faut savoir que ce n'est ni par la guerre, ni par la force que les choses se font, mais tout arrive par la volonté d'Hashem.

Notre maître, le Rav Ovadia a'h, Gaon en Torah et en comportement

Cette semaine, c'est la Hiloula de notre maître, Rabbi Ovadia Yossef zatsal. C'était un vrai Gaon. Certains se prennent pour des géants, en s'ajoutant sévérité sur sévérité, sans fin. Le Rav Ovadia, c'était l'inverse. Tant qu'il pouvait aider les autres, il le faisait. Il avait un cœur extraordinaire. Lors d'un mariage, où il était présent avec le Rav Israël Méir Law, il lui demanda de se décaler un peu. Le Rav Law lui en demanda la raison. Le Rav Ovadia expliqua alors que le photographe était un nouveau dans ce métier, et que lui faciliter la tâche pour réussir de belles photos ne leur coûtait rien. Le Rav Law lui demanda si cela le préoccupait plus que des questions de Torah. Et le Rav Ovadia lui répondit que penser aux autres était important. Il faut apprendre de sa conduite.

Je ne suis pas l'avis de Rabenou Tam, mais respecte cet avis

Rav Ovadia conseille de se montrer sévère, comme Rabenou Tam, pour la sortie du Chabbat, 72 minutes après le coucher du soleil. En été, il rajoute même des minutes, quelques fois. Mais, cela n'empêchait pas que s'il voyait une personne allumer du feu, 20-30 minutes après le coucher du soleil, le samedi soir, il ne réagissait pas. Cela ne l'empêchait pas de réciter la bénédiction de « Méoré Haech », sur ce feu. Un jour, il était à Netanya, chez l'Admour de Santz. Le Rav Ovadia était pressé de faire Minha car le coucher du soleil approchait. Alors, l'Admour lui demanda la raison de son empressement, étant donné que, selon Rabenou Tam, il restait encore assez de temps. Le Rav Ovadia lui expliqua ne pas suivre l'avis de Rabenou Tam, car ce n'est pas ce qui est de coutume. Ceci dit, il le respectait, dans la mesure du possible. Et pourquoi la coutume ne suit pas Rabenou Tam? Car la réalité semble contraire à son opinion. En effet, 30 minutes après le coucher du soleil, nous constatons largement l'obscurité, et donc, la fin du jour. Alors que selon Rabenou Tam, le jour ne finit que 72 minutes après le coucher du soleil. Certains pensent que l'opinion de Rabenou Tam n'est valable que pour la région où il habitait, hors d'Israel. D'autres ont donné d'autres explications. Quoiqu'il en soit, Rav Ovadia a'h savait bien que la

Contactez: Pinhas Houri - Paris 06.67.05.71.91

coutume n'était pas comme Rabenou Tam, et qu'il fallait donc prier Minha plus tôt.

L'avis de Rabenou Tam

Ce sont des choses connues. Les Rabbins ashkénazes demandent à leurs élèves, en Israël, de suivre l'avis des Gueonims, car la réalité leur donne raison. Seulement, en tant que sévérité, le Rav Ovadia tient compte de l'avis de Rabenou tam, retenu comme décision par Maran (chap 261). Mais, la réalité ne lui donne pas vraiment raison. C'est pour cela, le samedi soir, Rav Moché Haboucha allumait une bougie, sur laquelle le Rav Ovadia récitait la bénédiction de « Méoré Haech ». Comment agissait-il ainsi, puisqu'il donnait raison à Rabenou Tam?! Tout simplement, car la réalité est à sa place de loi, et la sévérité est à part. Et faire sortir Chabbat, à l'heure de Rabenou Tam n'est qu'une sévérité.

La grandeur du Rav

Le Rav Ovadia savait résoudre des problèmes, tel Yossef le juste. Auparavant, quand la mariée était impure le jour des noces, le marié ne lui remettait pas la bague, il lui la lançait. Et si elle tombait... il s'amusait au Ping pong. Et c'était honteux, les gens devinaient le souci. Mais, par la suite, le Rav Ovadia s'appuyât sur le Or Zaroua pour tolérer une remise classique de la bague, dans le cas de l'impureté de la femme. Pourquoi ? Étant donné qu'elle n'est pas encore sa femme, cela ne pose pas problème de lui remettre la bague en mains propres, sans passer par des stratagèmes. Cela évite humiliation et problématique de la sorte.

La force du Rav

Un jour, une femme Yéménite vint se plaindre, en disant « mon mari me répugne ». En fait, l'habitude, au Yémen, quand la femme dit une telle plainte, on oblige le mari à la divorcer, en s'appuyant sur le Rambam. Même si la plaignante habitait en Israël, elle s'était mariée au Yémen. Ils avaient essayé d'influencer le mari à donner le divorce mais il refusa. Ils essayèrent de le convaincre, mais en vain. Et le Rav racontait combien ils avaient insisté pour que le mari cède, mais, sans y parvenir. Finalement, le Rav voulut forcer à remettre le divorce à sa femme. Mais, un Dayan ashkénaze critiqua cela, en prétextant qu'un divorce forcé n'est pas valable, dans ce cas. Que fit le Rav. C'était son jour de paie. Il récupéra son salaire qu'il remit au mari, en lui demandant s'il acceptait de divorcer, de bon cœur, s'il lui offrait son salaire. Et le mari acquiesça. Le Rav avait agi ainsi, seulement pour calmer le Rav ashkénaze. Le Rav a un responsa, à ce sujet, évidemment, sans mentionner l'affaire du salaire.

Il n'avait pas honte

C'est pour cela, comme vous le savez, les élections arrivent et nous sommes en difficulté car les « grecs » ont levé la tête. A l'époque, Ben Goûtions respectait la Torah. Les rabbins vinrent le voir pour lui démontrer que la Torah interdit d'enrôler les filles dans l'armée. Et Ben Gourion polémique avec eux. Aujourd'hui, il n'en reste rien. Ben Gourion respectait un peu, pas des masses. Pourquoi ne s'en est-il pas pris aux Nétouré Karta? Car ils lui rappelaient ses grands-parents. Ce n'était pas un pratiquant mais on s'entendait avec lui. Un jour, il n comprenait pas un verset et avait contacté le Rav Law pour venir lui en donner des explications. Il voulait comprendre. Certes, il n'a pas fait que du bien, puisqu'il avait forcé des jeunes séfarades à quitter la Torah. Ce qui ne l'avait pas empêché de s'entendre avec le Rav Isthak Méir Levine (un ministre qui était le gendre de l'Admour de Gour). Mais, aujourd'hui, cela est terminé. Les gens ne se gênent plus de rien. Ils ne veulent plus qu'on ait de Mur de lamentations, de Chabbat, de Cacherout, de grand pardon, de valeurs éducatives. Les enfants n'apprennent plus rien à l'école.

Il faut hausser le ton

Si le Rav Ovadia était vivant, il aurait poussé une alerte qui aurait réveillé le monde entier. A l'époque, Elyakim Robinstein soutenait Yossi Sarid. Et le Rav avait demandé à Pourim de ne pas dire seulement « Maudit soit Haman », mais « maudit soit Yossi ». Et cela avait payé puisque Yossi avait chuté. Mais, aujourd'hui, c'est une catastrophe. 50 pour-cent de la population ne connaît ni Torah, ne crainte du ciel. S'ils étudient la bible, ils le font sans kippa. Et quand ils finissent d'étudier le livre de Berechit, la maîtresse leur donne un livre vierge et leur demande de raconter, à l'instar de Moché Rabenou, leur histoire. Mais, quel rapport ? Quel effronterie! Toutes les nations du monde respectent la Torah, l'étudient et en apprécient la sagesse. Et que font ces gens? C'est intolérable ! Il faut hausser le ton.

Le parti de droite

Chacun doit encourager ses proches à ne pas soutenir la gauche qui est la source des catastrophes. Il faut supporter la droite, et non pas l'obscurité. Avec la gauche, on ne peut savoir ce qu'advieront les enfants et petits-enfants.

Se détacher de ces mauvaises conduites éducatives

Une fois, chez le coiffeur, j'ai vu une affiche pour la saint sylvestre. Il y était marqué « si tu veux te sentir un vrai non juif, rends-toi, lors de la saint sylvestre, à

Rome, et tu vas réaliser ». Après des siècles d'exil, un retour en Israël, tant de pertes humaines pour cela, certains cherchent à se sentir non juifs ?! D'où cela peut arriver? De leur éducation détériorée. Il faut s'en détacher . Il faut dire les choses comme elles sont. Il faut donner des voies à ceux qui respectent la Torah !!!

Association pour de grandes choses

Comment le Rav Ovadia disait qu'en allant voter, tu pourrais être félicité, par Hachem, d'avoir construit un mikvé. Et après interrogation, Hachem t'expliquera que le fait d'avoir donné des voies au parti religieux, tu leur as permis de construire le mikvé. Chacun doit tenir compte. Les ashkénazes ont le parti Guimel. Celui qui se dit pratiquant devrait voter pour un tel parti. Faire autrement n'a pas de sens. C'est interdit. Chaque vote a une importance capitale et peut être responsable de beaucoup de choses. Nous devons nous unir autour de la Torah. Comme avait dit Moché Rabenou « celui qui est avec Hachem me suit ». Mais il n'existe pas de nos jours. Moché avait annoncé que les gens le suivraient jusqu'à 30 ans après sa mort. Aujourd'hui, après 30 minutes, les gens n'arrivent déjà plus. Le Yetser Hara est trop fort. Entre les journalistes, la radio, la télévision. Tout va à la dérive.

Chaque vote mérite une bénédiction

Certains juifs se sont effacés de la Torah. Ils parlent de respecter la cacherout, mais laquelle ? Quelle honte! Quelle moquerie! Chacun sait que si nous ne donnons pas nos voies à la droite, cela risque d'être un drame. Ni conversion, ni mur des lamentations, ni cacherout, ni Kippour, ni Chabbat, ni rien. Celui qui aide son camarade à ne pas chuter, sera béni du ciel. Celui qui donne sa voie à de bons partis sera bénis par Hachem de tout. Chacun peut sauver des milliers de vies. Il ne faut pas mettre vos enfants dans des endroits qui ne sont pas convenables. Il existe de

bonnes institutions de Torah, de savoir... Mais, il faut s'éloigner de ces fauteurs qui n'ont rien de sérieux.

Chacun peut influencer son camarade

Qu'Hachem guide nos pas pour le mieux. Chacun devra influencer sur son camarade et nous mériterons une délivrance complète bientôt et de nos jours, amen weamen.

Répartition des montées de Berechit

Il existe une coutume, à Tsfat, de faire monter les jours de la création en sept montées. D'où vient cette coutume ? Ils m'ont montré le livre de Rabbi Haim Falaji, Moed Iekol Hai, qui ramène cette coutume et la repousse. Puis, on m'a montré le livre Vaykra Avraham, qui ramène que telle était la coutume , à Tsfat, à son époque, il y a 150 ans, sans en dire ce qu'il en pense. Ensuite ce le livre de Rabbi Eliahou Bitton rapporte cela aussi. Mais le Rav Falaji n'appuie pas cette habitude car les six premiers monteraient pour quelques versets seulement, et le septième lirait jusqu'à la fin de la paracha. Ce n'est pas génial. Il convient de suivre les montées organisées par le houch. Il peut exister certaines traditions particulières. Les Tripolitains, par exemple, ont coutume de finir la Paracha Balak, 3 versets plus loin que les autres. C'est leur habitude.

Celui qui a béni nos saints patriarches Avraham, Itshak et Yaakov, bénira toute cette sainte assemblée, et ceux qui écoutent à la radio, et ceux qui regardent en direct. Qu'Hachem les bénisse, les soutienne, qu'on puisse entendre de bonnes nouvelles, que ces élections puissent nous permettre de nous affranchir de la servitude de ces sorciers. Si nous prenons le pouvoir, il ne leur manquera de rien. Mais si c'est eux qui dominent, ils nous font souffrir. Nous devons être forts. Amen



"יקבי המלך"

ישיבת "לבנימין אמר" מושב ברכיה
בראשות הגאון רבי חננאל כהן שליט"א

Celui qui prononce les bénédictions est béni

(Extrait du livre «Sim'hat Ha-Torah»)

La terre se corrompt devant D., et la terre s'emplit d'iniquité (Genèse 6, 11).

Corruption et iniquité

Le Gaon Rabbi **Itzhak Bokobza** Zatsal, nous éclaire d'un merveilleux nouvel enseignement. Au début de notre section hebdomadaire, il est écrit : «La terre se corrompt devant D. et la terre s'emplit d'iniquité». Des termes : «la terre se corrompt», nos Sages de mémoire bénie apprennent (Sanhédrin 57a) que cette génération s'était corrompue au niveau des mœurs. Elle était tellement plongée dans l'abjection que les espèces animales s'étaient elles-mêmes mélangées (voir le Midrach Raba section 31). Mais pas seulement : certains soutiennent que la terre aussi s'était totalement corrompue, que lorsque l'on semait du blé, ça faisait pousser du blé mais aussi quelques autres espèces en prime. C'est pourquoi le déluge a apporté beaucoup d'eau pour bouleverser la terre (voir Béréchit Raba idem), afin que la terre se renouvelle et se purifie.

En dehors de cela, la faute du «vol manifeste» était répandue : «la terre s'emplit d'iniquité». On peut s'interroger sur l'ordre des éléments du verset. Il commence par la corruption des mœurs avant de passer au vol. Alors que dans le verset qui suit : «D. dit à Noah : "La fin de toute approche au-devant de moi, car la terre s'est emplie d'iniquité devant eux, et voilà que je vais détruite la terre» (id. 13). Ce qui signifie que ce n'est pas pour la faute des mœurs que le Saint béni soit-Il voulut les anéantir, mais pour le vol. Pourquoi le vol est-il plus grave que la dépravation ?

La bénédiction : bénédiction de la maison

Nos Sages ont dit (Traité Berakhot 35b) : «Celui qui

se nourrit sans bénédiction est complice du corrupteur : Jéraboam fils de Nevath.» C'est parce que celui qui se nourrit sans prononcer de bénédiction préalable est considéré comme un voleur. Celui qui veut être protégé et préservé prie en s'adressant au Saint béni soit-Il, mais si, D. préserve! il ne fait pas attention aux bénédictions, comment voudrait-il être protégé? Le verdict de la génération du déluge ne fut scellé qu'en raison du vol manifeste. En étudiant les règles des bénédictions et en y étant attentif, on obtient la bénédiction pour sa maison. Telle est la puissance de la bénédiction.

Il faut donner et continuer à donner

Chacun doit faire attention de prononcer toutes les bénédictions correctement. Souvent, on fait attention à la bénédiction qui précède la prise de nourriture, mais on oublie parfois de prononcer celle qui suit. Si quelqu'un est au travail et qu'il boive de l'eau, il ne prononcera pas la bénédiction de clôture car il a l'intention d'en reprendre. Puis il oubliera de la dire. Certains veulent juste prendre un petit morceau de gâteau, mais sans faire attention, ils en reprennent plusieurs fois et atteignent le volume d'une olive ou d'un œuf dans le délai exigé. Or ils finiront par ne pas prononcer la bénédiction de clôture alors qu'ils doivent le faire. Le volume d'une olive, c'est la taille d'une boîte d'allumettes. Inutile de consommer un kilo entier pour dire la dernière bénédiction. En prenant six raisins de taille moyenne, on doit la dire : «sur l'arbre et sur le fruit de l'arbre». Beaucoup de décisionnaires considèrent que la bénédiction qui en rassemble trois est imposée par la Torah. Il faut se préserver de ne pas la prononcer. Celui qui fait attention et remercie D. pour chaque chose, en prononçant toutes les bénédictions requises, continuera à recevoir de D.

Quand l'homme est reconnaissant, on lui donne

Une année, je devais m'acquitter du règlement des salaires des étudiants et des employés des institutions avant Roch Hachana, pour un total de trois cent cinquante mille shekels. C'était juste pour les payes, sans compter les factures d'eau, électricité, nourriture etc. J'avais la majeure partie de la somme, mais il me manquait encore soixante mille shekels. Où allais-je les trouver? Je ne voulais pas contracter de prêt, car de toute façon le mois suivant il fallait aussi payer. Comment rembourser dans ce cas un prêt? Je décidai d'étudier comme d'habitude et de ne pas y penser. Je rejoignis le cercle d'étude, puis allai à Ramat-Gan donner un cours. En chemin, je remerciai D. pour

toute l'aide qu'il nous avait accordée jusqu'à ce jour, et lui demandai de m'aider cette fois encore, dans sa grande miséricorde.

À mi-chemin, j'ai reçu un appel téléphonique d'un ami qui travaille en France et habite en Israël. Il m'a demandé le numéro du compte bancaire des institutions. Je lui ai demandé pourquoi il en avait besoin et il m'a répondu qu'un donateur avait l'habitude chaque année avant les fêtes de faire un don d'un certain montant, mais que cette année, il voulait le faire plus tôt, avant Roch

Hachana. Je lui ai demandé : «Mais pourquoi il veut le faire maintenant, et pas avant Souccot?» Il m'a répondu : «Je ne sais pas. Je sais seulement que c'est ce qu'il a décidé. Il m'a dit qu'il avait comme une intuition, et qu'il ne devait pas attendre.» Je lui ai dit : «C'est vraiment l'effet de la Providence! Juste au moment où j'ai demandé à D. de continuer à nous aider, la décision de faire ce don est intervenue». Lorsqu'un homme remercie le Saint béni soit-Il, il voit les délivrances et beaucoup de choses s'arrangent pour lui. Qu'il nous permette de le remercier comme il faut.

שבת שלום!

